



**Agence nationale  
de recherches sur le sida**

22 septembre 2001

## **COMMUNIQUE DE PRESSE**

La recherche dans les pays en développement est une priorité de l'ANRS. Le budget que l'Agence lui a consacré en 2000 était de 31 millions de Francs français (soit 14% de son budget total) ; en 2001, ce montant devrait atteindre 42 millions. L'action de l'ANRS dans les pays du Sud est une des composantes du dispositif mis en place par le gouvernement français pour lutter contre l'épidémie de VIH/sida. Elle s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec différents acteurs institutionnels internationaux de la recherche et de l'accès aux soins.

L'ANRS mène ses activités dans la durée grâce à l'implantation de sites de recherche en Afrique, en Asie du sud-Est et en Amérique latine. La vie scientifique est régie par un partenariat entre équipes du Nord et du Sud : chaque site est placé sous la responsabilité conjointe d'un coordonnateur «Sud » et d'un coordonnateur « Nord ». Les recherches ont pour objectif d'obtenir des retombées concrètes pour les personnes vivant avec le VIH et pour les pays eux-mêmes, la finalité de ces recherches pour l'ANRS étant l'amélioration de la prévention et de l'accès aux soins.

La Côte d'Ivoire est l'un des trois sites africains de l'ANRS, avec le Sénégal et le Burkina-Faso. Le site ivoirien est né en 1994 : ses responsables sont le Pr. Thérèse N'Dri Yoman (CHU de Yopougon) et le Pr. Roger Salamon (Université de Bordeaux II, Unité 330 INSERM). Les projets de recherche sont regroupés au sein d'un programme appelé « Pac-Ci » qui associe le Programme national ivoirien de lutte contre le sida /les maladies sexuellement transmissibles /la tuberculose (PNLS/MST/Tub), et, pour la France, l'ANRS, le ministère des affaires étrangères et plusieurs organismes de recherche. Une réunion scientifique annuelle permet de faire le point sur les projets en cours et d'élaborer les programmes de recherche futurs. Elle a lieu cette année les 20 et 21 septembre,

## **LE SITE DE COTE D'IVOIRE : UN INVESTISSEMENT IMPORTANT**

Depuis 6 ans, l'investissement de l'ANRS en Côte d'Ivoire a été d'environ 2,4 milliards de FCFA. Près de soixante personnes, salariées à temps plein, réalisent les projets de recherche. L'ANRS a équipé le laboratoire du CeDReS, au CHU de Treichville, afin qu'y soient réalisées les études biologiques spécialisées en virologie et en immunologie, et a permis la formation des personnels médicaux et techniques. L'Agence a par ailleurs construit dans plusieurs banlieues d'Abidjan des centres de conseil et de dépistage ainsi que des centres de suivi des personnes vivant avec le VIH ayant participé à ses programmes de recherche.

## **LES THEMES DE RECHERCHE PRIORITAIRES**

Plus de vingt projets de recherche ont été réalisés ou sont en cours dans le programme Pac-Ci. Ils ont bénéficié de multiples collaborations avec le système de santé et de recherche ivoiriens, notamment les CHU de Yopougon et de Treichville, les Formations sanitaires urbaines, l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, le CeDReS, le Centre national de transfusion sanguine. Les chercheurs français qui y participent sont issus de l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale), de l'Université, de l'IRD (Institut de recherche pour le développement). Les projets concernent principalement la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant, la prise en charge thérapeutique de l'infection de l'adulte et de l'enfant, la prophylaxie des infections opportunistes du sida.

### **Prévention de la transmission de la mère à l'enfant et de la pathologie de l'enfant**

Le rôle des projets soutenus par l'ANRS pour réduire la transmission du VIH de la mère à l'enfant a été déterminant. L'essai ANRS 049 (Ditrame) a démontré l'efficacité de la prise d'AZT pendant quelques semaines de la grossesse. Les conclusions de ces travaux ont servi à l'élaboration, par l'OMS et l'Onusida, en 2000, de recommandations pour l'Afrique.

Afin de réduire encore le risque de transmission, un nouvel essai a débuté en 2000 (ANRS 1201 – Ditrame plus). Il évalue l'efficacité d'une bithérapie par l'AZT et la névirapine au cours de la grossesse. L'étude évalue également le risque de transmission du VIH par l'allaitement maternel. Elle cherche par ailleurs à diminuer la morbidité et la mortalité du nourrisson par une bonne prise en charge médicamenteuse, vaccinale et alimentaire.

Un programme de prise en charge, comprenant des antirétroviraux, d'enfants âgés de 2 à 14 ans, infectés par le VIH, est également en cours de réalisation.

### **Prophylaxie des infections opportunistes**

Les résultats de l'essai ANRS 059 (Cotrimo-Ci) ont servi à élaborer, en Côte d'Ivoire comme dans les autres pays d'Afrique, la recommandation de prescription du Cotrimoxazole dans la prévention des infections liées au déficit immunitaire de la maladie VIH chez les patients ayant un nombre de lymphocytes CD4 inférieur à 500/mm<sup>3</sup>.

### **Prise en charge thérapeutique de l'adulte**

Afin de connaître les effets à long terme de la prophylaxie des infections opportunistes par le Cotrimoxazole et l'apparition éventuelle de résistance au traitement, l'ANRS soutient l'essai 1203 (Cotrame). Un projet d'essai thérapeutique est par ailleurs en cours d'évaluation : s'il est accepté à l'ANRS, il examinera l'intérêt d'interrompre, de manière programmée dans le temps, les traitements antirétroviraux. Deux essais ANRS comparables démarrent en France. Ils ont notamment pour but de diminuer les effets secondaires des médicaments. Dans le contexte africain, ils représentent une économie substantielle du coût du traitement.

### **La recherche vaccinale**

A l'initiative de l'ANRS et de l'Institut Pasteur, un nouveau programme va se mettre en place en 2002 ou 2003. La réalisation de « plates-formes techniques » permettra de mener des essais de vaccin préventif contre le VIH dans les premières phases de la recherche. De tels essais, dits de phase 1, sont destinés à évaluer la tolérance de préparations vaccinales : ils sont menés en France depuis maintenant dix ans et leurs résultats sont encourageants. La participation de la Côte d'Ivoire à ces essais, comme celle d'autres pays africains, est essentielle car le futur vaccin leur est en priorité destiné.

## **L'EVALUATION DU PROGRAMME D'ACCES AUX TRAITEMENTS EN COTE D'IVOIRE**

Parallèlement à ces activités de recherche à visée thérapeutique et préventive, l'ANRS a évalué l'Initiative ONUSIDA/Ministère de la santé publique d'accès aux traitements du VIH/sida en Côte d'Ivoire. L'évaluation a porté sur ses aspects économiques, sociaux et comportementaux. Ce travail, qui vient de faire l'objet d'un rapport édité par l'ANRS dans sa collection « Sciences sociales et sida », sera largement diffusé en Côte d'Ivoire et en Afrique.